

Mercredi 16 octobre 2019

## À Ouffet, les élèves immergés dans la bulle géante du harcèlement

**Le projet Sors de ta bulle a été testé à Ouffet.**

**Dans une bulle géante installée dans la cour de l'école, les élèves ont parlé de harcèlement.**

• **Julie DE PAUW**

**L**undi, au milieu de la cour de récréation de l'Athénée royal d'Ouffet a été installée une bulle gonflable géante. Les élèves de la 1<sup>re</sup> à la 5<sup>e</sup> secondaire étaient invités, classe par classe, à y prendre place pour participer à une discussion autour du harcèlement et du cyberharcèlement ; en compagnie d'une sexologue, d'un psychothérapeute et de deux influenceurs, Gaëlle VP et Simon Herck, respectivement 151 000 et 247 000 abonnés sur Instagram.

Ce projet, baptisé « Sors de ta bulle » est à l'initiative de l'ASBL Millenials et financé par la Fédération Wallonie-Bruxelles. « La bulle crée un esprit très intime et un espace où les élèves sont seuls, sans parents ni professeurs, ce qui permet de favoriser les échanges », expliquent Michel Meulenijzer et Ralph Vankrinkelveldt, les fondateurs de l'ASBL.

S'ils ont fait appel à des influenceurs pour faire partie de ce projet (ils sont soixante au total à y participer), ce n'est pas par hasard. « Les élèves sont souvent très en confiance avec eux car ils les connaissent et se sentent donc proches d'eux. Les influenceurs racontent aussi leur propre expérience avec le cyberharcèlement. »

La bulle a un rôle d'information et de prévention. « On donne aussi des solutions », précise Caroline Styns, la psycho-



Dans la bulle, sans parent ni professeur, les élèves peuvent discuter ouvertement avec une psychothérapeute et un influenceur.

EdA

thérapeute. Les élèves sont également invités à partager leur propre expérience. « L'idée n'est pas forcément qu'ils parlent d'eux mais cela peut être l'expérience vécue par un ami, un proche... L'objectif est d'aller chercher dans leurs émotions, leur

ressenti. On constate d'ailleurs que beaucoup arrivent à parler de cas concrets. »

À la sortie de la bulle, les élèves sont ensuite invités à signer une charte. « Celle-ci reprend des codes de bonne conduite. C'est un engagement

symbolique qui sera ensuite affiché dans la classe », précise Michel Meulenijzer.

Le projet « Sors de ta bulle » tournera dans 60 écoles en Wallonie et à Bruxelles et touchera environ 10 000 élèves de l'enseignement secondaire. ■

### « J'ai été moi-même harcelée »

Sur les réseaux sociaux, Gaëlle VP et Simon Herck ont la cote auprès des jeunes. Participer à un projet comme celui-là était important pour eux. « C'est souvent difficile pour eux de se confier et un projet comme celui-là peut être un déclic pour en parler », explique Gaëlle, originaire de Bruxelles. Ce sujet, l'influenceuse en a d'ailleurs parlé il y a quelques mois via un post sur Instagram. « J'ai voulu partager certaines choses qui me tenaient à cœur, notamment le fait

que j'ai été moi-même harcelée à l'école. Je reçois aussi des messages de "haters" toutes les semaines. Suite à ce post, j'ai reçu des centaines de messages. » Simon Herck, originaire de Waremmes, en a, lui aussi, déjà parlé avec certains de ses abonnés. « J'avais notamment quatre filles qui me suivaient depuis le début et qui m'ont expliqué ce qu'elles vivaient. Je pense que pour les jeunes, c'est plus facile de nous en parler. Ils se sentent écoutés. »

EdA - 5021330580



Une bulle de confidences...

EdA - 5021333177



Les deux influenceurs, Simon Herck et Gaëlle VP.



• **Laurine**  
15 ans  
Ouffet

« J'ai bien aimé parler de ce sujet avec les influenceurs. Ils nous ont expliqué ce qu'eux avaient également subi comme harcèlement. Cela permet de se sentir moins seul. On se dit : ça n'arrive pas qu'à nous! »



• **Maxime**  
17 ans  
Ouffet

« Cette expérience fait réfléchir à des thématiques qu'on ne développe pas tous les jours. Et je trouve que c'est plus facile de parler de ce sujet avec des personnes extérieures plutôt qu'avec des professeurs. »



• **Marie**  
15 ans  
Ouffet

« C'était une belle expérience, très instructive. Je trouve qu'être dans cette bulle permet de parler du harcèlement plus facilement. Ça donne aussi finalement la possibilité d'en discuter car c'est vrai qu'à l'école, on n'aborde pas souvent le sujet. »